

Noël

Tant l'on crie Noël,
Qu'à la fin nous vient.
Tout mon cœur appelle
Noël, Noël !
Tout mon cœur appelle
Tant il se souvient.

Dame neige est en voyage
Sur les routes de l'hiver ;
Les oiseaux du voisinage
Se sont enfuis par les airs.

Seul, le rouge-gorge appelle
Avec sa flutte voix ;
Il fait : Noël, Noël !
À tous les échos des bois.

Tant l'on crie Noël,
Noël, Noël !
Tant l'on crie Noël
Qu'enfin on le voit.

L'espérance est en voyage ;
Dans les bois flambe le houx ;
Le petit enfant bien sage
Rêve au bonhomme aux joujoux.

Tant l'on crie Noël,
Noël, Noël,
Tant l'on crie Noël
Qu'il s'en vient à nous.



Fagus.

Qu'est-ce qui te prend père Noël ?

Père Noël pour faire moderne
A troqué ses deux trois rennes
Pour un très gros camion à benne.
Père Noël pour faire plus chouette
A décidé de faire ses emplettes
En surfant sur internet.
Père Noël sur un coup de tête
A rasé barbe et bouclettes
Contre une petite barbichette.
Père Noël qu'est-ce qui te prend ?
Tu étais bien mieux avant.
Si tu continues comme ça
Plus personne ne croira en toi :
Même pas moi !



Christian Merveille

Cantilène du vieux Noël

Le vieux Noël dont l'œil luit
en décembre dans la chambre
Le vieux Noël dont l'œil luit
Rentre chez nous vers minuit
Sans bruit.

De glaçons il est vêtu
Pendeloques
Et breloques
De glaçons il est vêtu
Et porte un chapeau pointu.
On aperçoit sur son dos
Une hotte
Qui ballotte
On aperçoit sur son dos
Un tas de jolis cadeaux.

C'est pour les petits garçons
Pour les filles
Bien gentilles
C'est pour les petits garçons
Qui dorment dans les maisons.



Le Père Noël est mécontent

Le Père Noël est mécontent
Voilà bientôt plus de mille ans
Que nul jamais près de ses bottes
N'a mis la moindre papillote
Depuis que Noël est Noël
On n'offre rien au Père Noël...

Une souris dans son placard
Voyant qu'il avait le cafard
Téléphona en Amérique
Au Président de la République
Depuis que Noël est Noël
On n'offre rien au Père Noël.

Cette question est trop délicate
Pour consulter mes diplomates
En me grattant derrière la tête
La solution viendra peut-être
Depuis que Noël est Noël
On n'offre rien au Père Noël.



Pris d'une inspiration subite
Le président soudain s'agite
Et dans un tout petit paquet
Met la colombe de la paix
Depuis que Noël est Noël
On n'offre rien au Père Noël.

Voyant le colis fabuleux
Le Père Noël dit «Je suis trop vieux
Pour jouer avec cette colombe
Portons-la aux enfants du monde»
Et depuis ce fameux Noël
Qu'il est heureux le Père Noël !

Pierre Chêne

L'hiver

L'hiver, s'il tombe de la neige,
Le chien blanc a l'air beige.

Les arbres seront bientôt touffus
Comme dans l'été qui n'est plus.

Les oiseaux marquent les allées
Avec leurs pattes étoilées.

Aussitôt qu'il fait assez jour,
Dans le jardin bien vite on court.

Notre maman nous emmitoufle,
Même au soleil, la bise souffle.

Pour faire un grand bonhomme blanc,
Tout le monde prend son élan.

Après ça, bataille de neige!
On s'agite, on crie, on s'assiège.

Et puis on rentre, le nez bleu,
Pour se sécher autour du feu

La grève des sapins

C'est la grève des sapins,
Des aiguilles, des pommes de pin
Ils veulent tous être palmiers,
Cerisiers ou bananiers.
Les sapins sont fatigués
A la fin de chaque année
Toutes ces guirlandes à porter
Ca leur donne le dos courbé.



Les sapins sont enrhumés
De vivre près des cheminées
Sans air pur sans horizon
Enfermés dans des maisons.

Les sapins ont déclaré
Que pour la nouvelle année,
Ils se mettront en congé.
La forêt sera fermée.

Les sapins en ont assez
De faire de l'ombre l'été
Sans être remerciés,
Et l'hiver d'être coupés.

Les sapins s'en vont au vert,
Les sapins quittent l'hiver,
Pour aller se faire bronzer,
Au chaud sous les cocotiers !

d'après Dominique Dimey

Le matin des étrennes

Ah ! Quel beau matin, que ce matin des étrennes !
Chacun, pendant la nuit, avait rêvé des siennes
Dans quel songe étrange où l'on voyait joujoux,
Bonbons habillés d'or, étincelants bijoux,
Tourbillonner, danser une danse sonore,
Puis fuir sous les rideaux, puis reparaître encore !
On s'éveillait matin, on se levait joyeux,
La lèvre affriandée, en se frottant les yeux ...
On allait, les cheveux emmêlés sur la tête,
Les yeux tout rayonnants, comme aux grands jours
de fête,
Et les petits pieds nus effleurant le plancher,
Aux portes des parents tout doucement toucher ...
On entrait ! ... puis alors les souhaits ... en chemise,
Les baisers répétés, et la gaieté permise !

Arthur Rimbaud



